Serge Daney. La Maison cinéma et le monde

Antonio Guzmán

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2178>

DOI : 10.4000/critiquedart.2178

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Antonio Guzmán, « Serge Daney. La Maison cinéma et le monde », *Critique d'art* [En ligne], 18 | Automne 2001, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2178>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Serge Daney. La Maison cinéma et le monde

Antonio Guzmán

RÉFÉRENCE

Daney, Serge. *La Maison cinéma et le monde. 1. Le Temps des Cahiers 1962-1981*, Paris : P.O.L. éd., 2001

- 1 Cette publication réunit la quasi-totalité des articles de Serge Daney, et non repris par lui dans les recueils publiés de son vivant, sur le cinéma pendant les années 1962-81. Premier volume d'un projet éditorial qui s'échelonne sur quatre publications, celui-ci compile les textes des années d'apprentissage de l'auteur jusqu'à l'époque où son territoire rédactionnel principal était les *Cahiers du Cinéma*.
- 2 Ce projet est à aligner désormais avec les autres recueils de textes et publications posthumes de Daney. Comme le fait remarquer Patrice Rollet dans sa préface, cette critique a connu tous les régimes et toutes les périodicités d'écriture (quotidienne, mensuelle, trimestrielle), Daney ayant été au cours de sa vie pigiste amateur, journaliste professionnel, essayiste, chroniqueur, éditorialiste, rédacteur en chef et fondateur de revues.
- 3 Cette bibliographie compte dorénavant huit titres de critique cinématographique ; elle est constituée uniquement des recueils de textes, dont la plupart sont apparus après la mort de leur auteur. C'est la particularité et la persistance de l'écriture de Daney ; le constat comptable de la parution de recueils réunissant des textes de toutes sortes publiés auparavant dans d'autres supports est une façon d'illustrer les choix de cet "itinéraire" de critique : Daney pensait le texte cinématographique avec acuité au fil des films et de leurs sorties, au gré des festivals, des rétrospectives, des retransmissions télévisuelles et dans l'urgence des délais de bouclage.
- 4 En cela, c'est une écriture au plus près du cinéma qui ne s'est pas donnée le temps ou la distance pour se formaliser ou se théoriser outre mesure. Mais c'est une critique, entre

la “chambre claire” du monde et les “salles obscures” du cinéma, qui n’en a pas moins dégagé un métalangage, qui n’a pas moins fait œuvre et corpus, comme l’atteste ce dernier volume paru.

- 5 Rollet le souligne dans sa préface : Daney n’était pas Barthes ou Sibony ou Bourdieu. Mais son écriture sur le cinéma en relève (comme elle témoigne de bonnes lectures de Lacan, de Foucault, d’Althusser et de Lévi-Strauss), pas à pas, une critique en défense d’“un cinéma hanté par l’écriture”.
- 6 « La cinéphilie, disait-il (parce que c’est bien de cela qu’il s’est réclamé et qui le distingue d’autres théoriciens du texte cinématographique), ce n’est pas seulement un rapport particulier au cinéma, c’est plutôt un rapport au monde à travers le cinéma ».
- 7 Dans *La Rampe* (1982), Daney se décrivait comme « ciné-phile, ciné-fils, né quelque part dans une histoire du cinéma [...] C’est en voyant *Hiroshima mon amour* qu’il a su qu’il n’aurait d’autre chez lui que le labyrinthe encore mal connu de l’histoire du cinéma [...] pour y vivre par procuration, y rêver le monde et en tirer un recueil d’écrits [...] pour s’y raconter son histoire, s’y délirer une généalogie faite de films [...] quelqu’un né l’année où Rossellini commence à tourner *Rome ville ouverte* (1944) et qui est donc, à peu de chose près, de l’âge du cinéma moderne ».